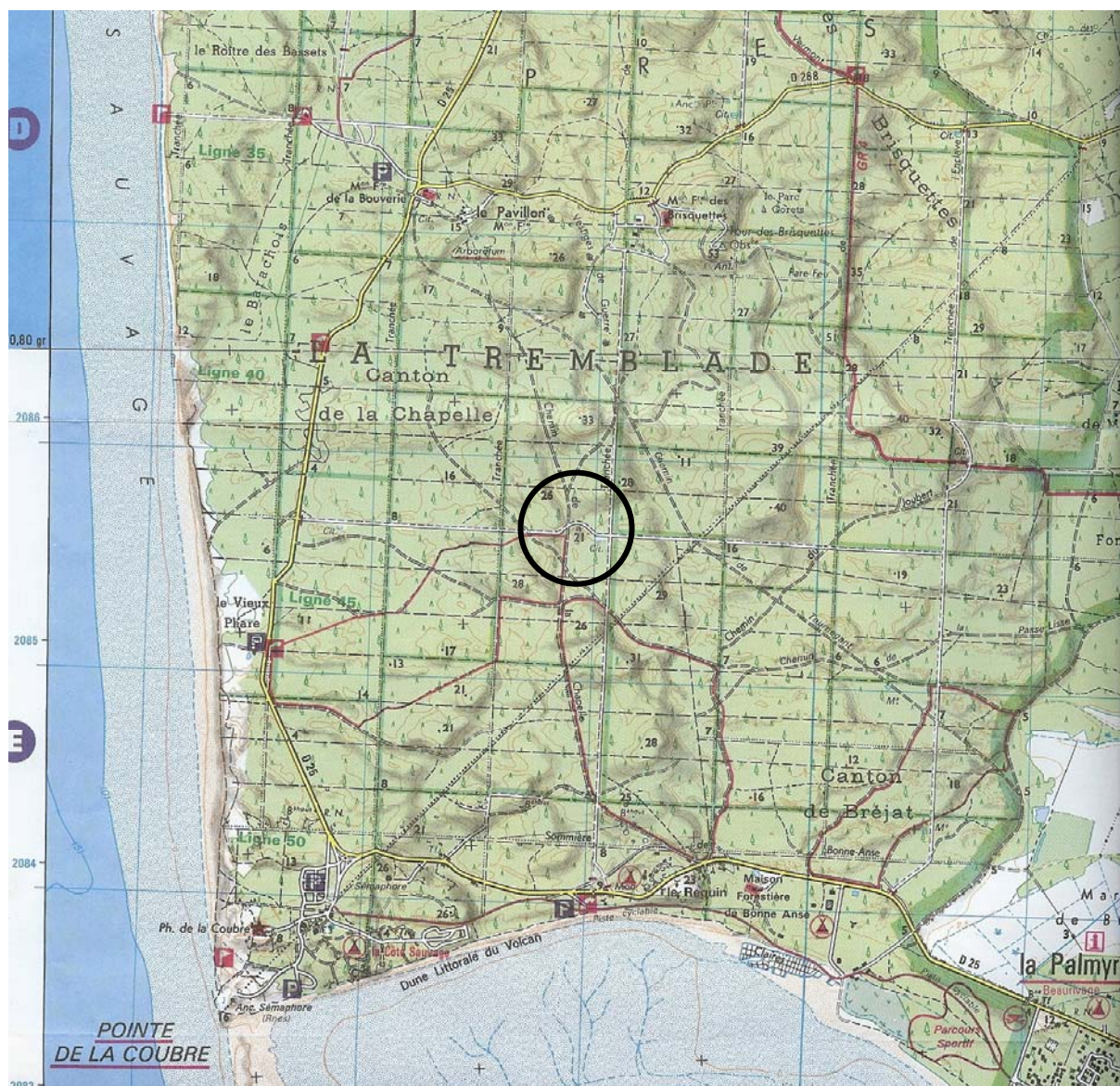


Notre Dame de BUZE

Un parcours au cœur de la forêt de la COUBRE, deux accès possibles :

- la tranchée, ligne 43, à partir de la route départementale 25 (600m après le parking du vieux phare)
- le chemin de la chapelle au départ du lieu dit 'Le Requin' non loin de la maison forestière de Bonne Anse.

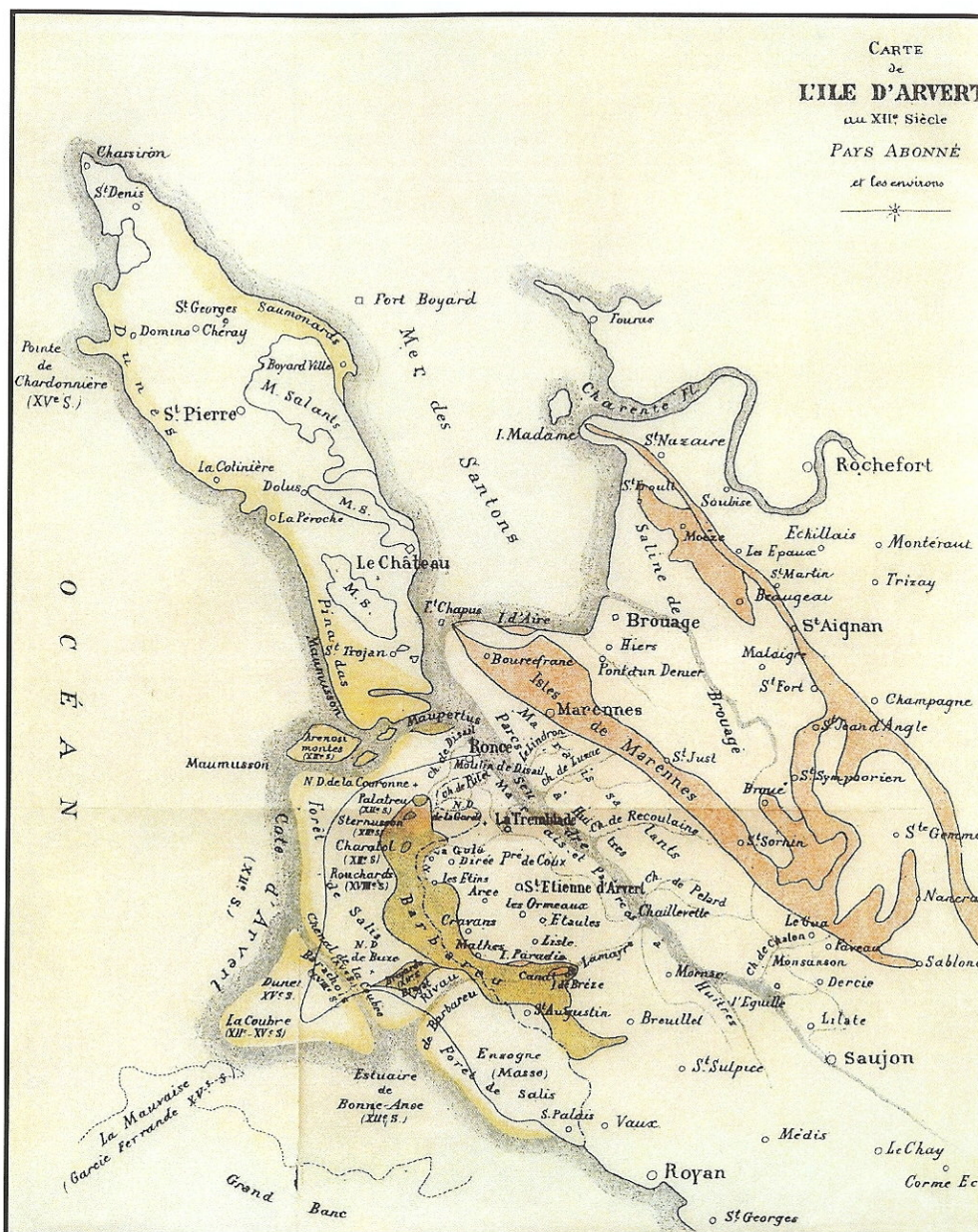
L'un comme l'autre nous propose une balade découverte d'environ 5 Km (aller-retour)



Rechercher Notre Dame de Buze, c'est aussi l'occasion de faire un grand retour sur le passé de la presqu'île.

Tout d'abord il nous faut remercier les auteurs : André LÉTELIÉ, Maxime EGRETEAU, André PRINCE, Henri MOREAU et Mr de VASSELOT de RÉGNÉ qui nous ont laissé leurs souvenirs, leurs recherches et leurs travaux pour nous transmettre l'histoire de ces paysages. Sans ce travail de mémoire, bien des questions resteraient sans réponse...

BUZE était un village situé près de la mer, en forêt de SALIS, au bord du BARACHOIS, chenal reliant l'Estuaire de Bonne Anse au nord ouest de la presqu'île (permettant aux bateaux de contourner les bancs de sable de " La Mauvaise "). A l' EST (1 km ?) se situait l'étang de BUZE (relié sans doute à celui de BREJAT).

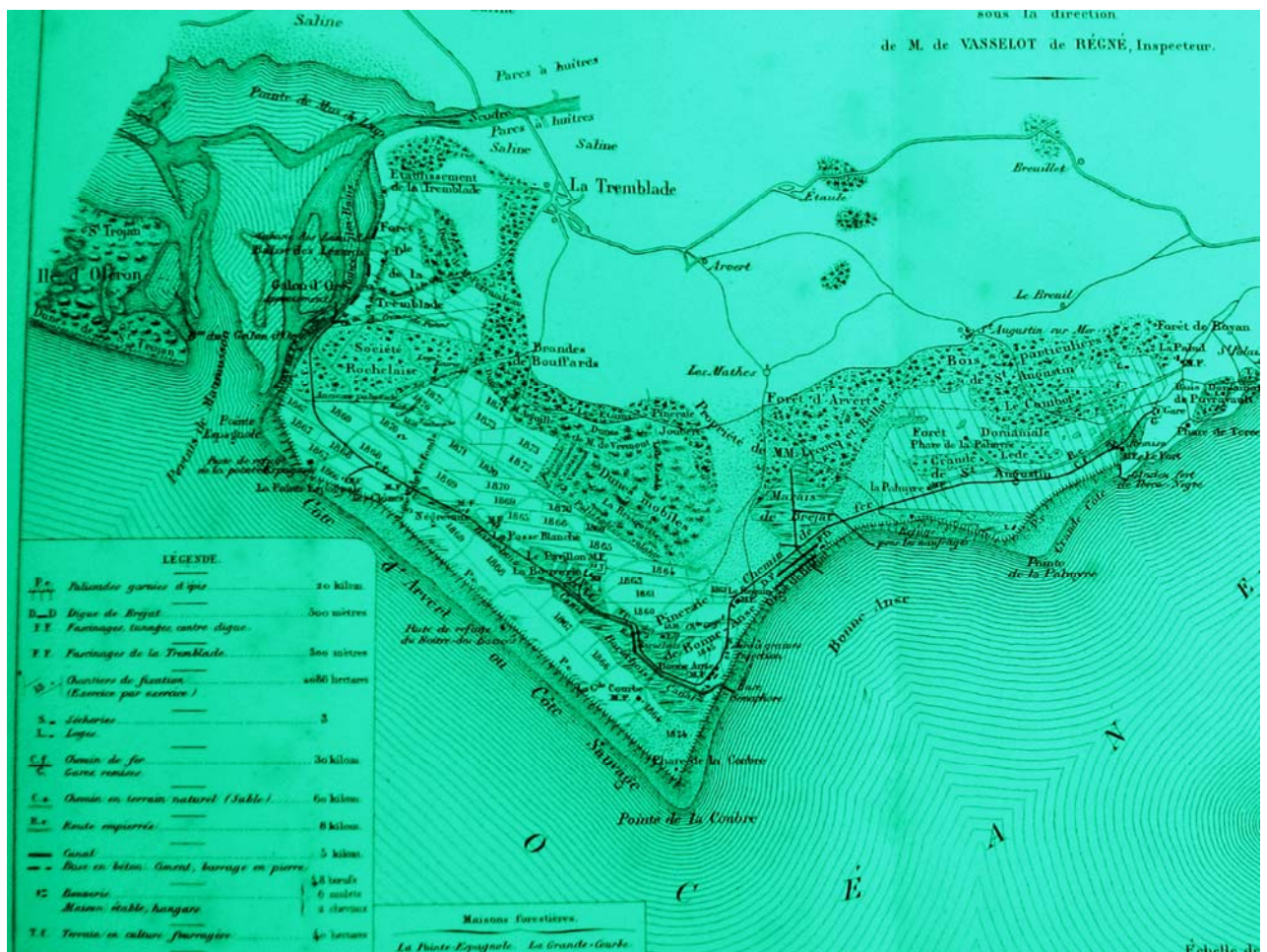


Le chenal de Barchois constituait un abri naturel pour les bateaux les jours de mauvais temps.

Depuis cette époque (XIIème siècle), le déplacement des sables a entraîné la fermeture progressive de Bonne Anse, l’envahissement des terres et le recul du trait de cote de plusieurs kilomètres ; il a également fait disparaître ce chenal qui se situerait aujourd’hui au voisinage de la piste cyclable, n’aurait-il pas servi à la construction de la voie ferrée forestière ayant permis le reboisement de la forêt au XIXème siècle ?

La réponse nous est fournie par Mr de Vasselot de Régné l’inspecteur des Forêts qui a réalisé le reboisement dunaire de la Coubre au cours des années 1862 à 1878.

La carte ci-dessous (1860) montre sans ambiguïté que le Barachois longeait à l’ouest, la voie ferrée ; c’est l’emplacement de la voie ferrée qui constitue aujourd’hui la piste cyclable.





La première trace écrite du village de BUZE date de 1121 sous le règne de LOUIS VI le gros. Une charte du couvent de CLUNY passée à l'église de BREUILLET, fait état du don et de la concession du lieu de BUZE et des terres voisines par ALÉARD seigneur de MORNAC aux moines. Il est fait mention de l'existence d'un moulin.

Le village s'est constitué autour de la chapelle de Notre Dame de BUZE ainsi qu'au bord de l'étang de BUZE, où paysans et pêcheurs vivaient de leur travail et des échanges avec les bateaux qui venaient s'abriter dans l'estuaire du Barachois. Une léproserie vraisemblablement tenue par des moines ou les sœurs d'un couvent, située à BUZE, accueillait des malades tenus à l'isolement.





Ce que nous pouvons voir encore aujourd'hui...du 'Terrier' de la Chapelle de BUZE ou 'trié' (endroit élevé)

Malheureusement, ces terres qui abritaient la forêt de SALIS principalement constituée de feuillus, mais aussi des cultures (vignes dont on voit encore des restes çà et là) ont été déboisées abusivement pour la construction et le chauffage. Les sables marins poussés par les vents ont envahi la presqu'île, les forts courants de marées ont grignoté le littoral laissant pénétrer ces montagnes de sable (dunes) qui ont englouti sous 10 à 15 m de sable, tout le village y compris la chapelle. Ne disait-on pas à cette époque que 'les dunes marchent en ARVERT'.

Au XVIème siècle, la chapelle appartenant aux moines de VAUX, avait déjà disparu. En 1551, le lieutenant de sénéchaussée Elie VINET, parcourant la seigneurie de ROYAN vit encore quelques restes de maisons et la chapelle engloutis par les sables au point de pénétrer dans la chapelle par ce qui en fût le toit ! Claude MASSE, géographe de LOUIS XIV, fit le même récit en 1715 ce qui tend à démontrer que le mouvement de ces dunes découvrait la chapelle de temps à autre.

En 1810, un officier d'artillerie du fort Napoléon a noté que le sable était si mobile qu'on enfonçait jusqu'aux genoux ; les traces de pas s'effaçaient en quelques instants.

En 1960, des travaux ont été engagés pour dégager les vestiges de la chapelle de BUZE sous la surveillance du chanoine TONNELIER, savant et archéologue. Malgré les efforts, seuls de vieilles pierres et un bénitier (en fait des fonts baptismaux aujourd'hui exposés dans l'église des Mathes) ont été extraits des sables.

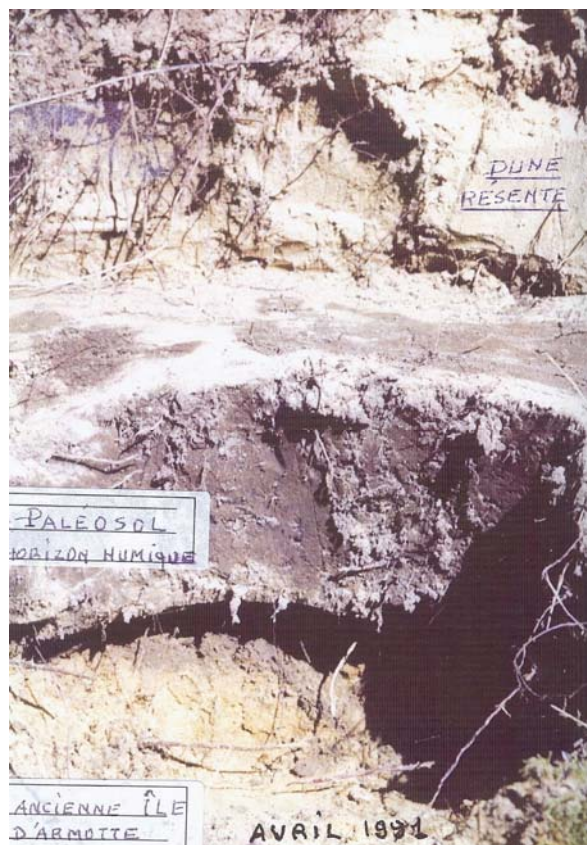
D'autre part, Jean NAPPÉE, médecin et géologue qui participait aux opérations, a donné l'explication suivante : la chapelle devait être construite au niveau du sol arable, celui de la base des peupliers situés à une cinquantaine de mètres de là, c'est-à-dire à environ 17 mètres sous nos pieds. Les affouillements ont montré diverses couches de sables marins et de terres végétales qui confirment bien des pénétrations de sables à différentes époques recouvrant tout sur leur passage en chassant les habitants qui n'avaient plus alors les moyens de vivre sans cultures sur ces sables hostiles.



Vestiges



Fonts
Baptismaux



Les strates de sables et de terre

A deux pas (~1 km à l'est) le lieu dit "la forge à Mathieu" (monticule de 3 à 4m et de 60 mètres de circonférence) était-il une forge ou une dépendance d'une briqueterie située à proximité de l'étang de BUZE. Cet étang très poissonneux, selon les textes de Baron Richard, préfet de Charente inférieure en 1814, permettait d'alimenter le village en poissons d'eau douce. On y pêchait des brochets énormes...il se trouve enseveli sous des mètres de sable !

Que de mystères encore prisonniers des sables..., le reboisement des dunes en pins maritimes, par l'inspecteur des forêts VASSELOT de RÉGNÉ au XIXème siècle a permis leur fixation. Les paysages d'aujourd'hui sont donc très différents de ce qu'ils étaient à l'époque. La chance de revoir un jour, émerger des sables, cette chapelle de BUZE est dorénavant bien réduite. Nous ne manquerons pas de chercher à en savoir plus, aussi j'invite les amoureux de notre presqu'île et les curieux de notre histoire à dévorer avec plaisir les ouvrages de référence desquels sont issus ces éléments historiques.

Bibliographie :

André LÉTELIÉ : La Tremblade Ronce les Bains Marennes et la côte Saintongeaise paru en 1890 réédité en 1996.

Maxime EGRETEAU : Monographie de la commune des MATHES parue en 1902, réédité en 2002

Henri MOREAU : La Tremblade – Ronce les Bains, les Indes Savantes, Rivages des Xantons 2004

André PRINCE : Les Mathes, La Palmyre, histoire et récits édité en 2008 éditeur Les Indes Savantes.

Mr de VASSELOT de RÉGNÉ Notice sur les Dunes de la COUBRE édité en 1878 (imprimerie Nationale).

Ces ouvrages sont répertoriés, avec d'autres sur le site : <http://www.natvert.fr>